

ils présentent parfois pour la même heure une telle variété d'exercices, que l'œil se perd dans ce dédale de jours et d'heures, de leçons et d'exercices divers.

Il est arrivé parfois que des tableaux assez simples au fond paraissent compliqués parce qu'ils contiennent trop de choses. Cette apparence de complication provient le plus souvent de ce qu'on ne s'est pas bien rendu compte de ce que doit être un tableau quotidien de l'emploi du temps. On ne s'est pas contenté d'indiquer la répartition de l'enseignement entre les différentes divisions pour tous les jours de la semaine ; on a prétendu tracer en même temps le programme de l'enseignement. En indiquant les jours ou les heures pour chaque branche d'instruction, on a voulu énumérer aussi les matières qu'elle doit comprendre ; on a même eu l'idée de faire connaître la manière dont chacune doit être enseignée. On a ainsi surchargé les tableaux d'une foule de détails qui les rendaient difficiles à saisir d'un coup d'œil, et cependant on ne donnait que des directions insuffisantes, car des indications pédagogiques de quelques lignes ne peuvent suffire à faire connaître le caractère de toutes les parties de l'enseignement.

Nous avons cherché à éviter cet inconvénient en séparant des choses qu'on nous a paru souvent avoir le tort de réunir. C'est ainsi que nous avons donné à part le tableau des études de l'année pour chaque division de l'école, et que nous l'avons fait précéder d'une série d'articles qui ont eu à la fois pour but de préciser les matières dont il convient d'occuper les enfants, et de faire connaître l'esprit qui doit présider à l'enseignement de chacune de ces matières. Nous avons ainsi déblayé le terrain, et en ne mettant dans le tableau de l'emploi du temps pour chaque jour de la semaine que ce qu'il doit contenir effectivement, nous avons pu arriver à en dresser un qui nous semble devoir frapper par sa grande simplicité.

Il nous a encore paru utile d'éviter deux autres défauts dans lesquels sont tombés les auteurs de beaucoup de plans d'études. Le premier est de vouloir tracer un emploi du temps tellement minutieux qu'il ne laisse aucune latitude aux instituteurs. Un plan est un cadre assez nettement tracé pour que le maître puisse le remplir sans crainte de se tromper ; ce ne doit pas être un casier à compartiments si étroits qu'il n'ait pas la liberté de s'y mouvoir.

Il est bon, sans doute, de mettre de l'unité dans les études de la jeunesse ; il est nécessaire aussi de prévenir les erreurs, les divagations et les pertes de temps auxquelles seraient exposés des maîtres sans expérience et abandonnés à eux-mêmes. Mais, après avoir tracé les grandes lignes d'un plan d'études et après avoir bien déterminé le caractère de chaque espèce d'enseignement, il faut laisser à chacun le soin de remplir les divisions secondaires de son cadre. Après avoir satisfait aux besoins généraux et essentiels de l'enseignement de la jeunesse, il importe beaucoup plus qu'on ne pense de faire sa part à l'individualité du maître. Il faut aussi lui permettre de pourvoir à une foule de besoins locaux et momentanés qu'on ne peut connaître d'avance.

C'est donc à tort, selon nous, que, dans quelques-uns des plans proposés, on a voulu non-seulement indiquer le nombre de leçons consacrées par semaine à chaque branche d'enseignement, mais encore régler les moindres détails de chaque leçon, et déterminer, pour ainsi dire, à la minute, l'emploi de chaque fraction d'heure, comme si les exigences de l'enseignement permettaient d'observer dans la pratique cette régularité minutieuse de tous les instants. Il nous a semblé, au contraire, que le meilleur moyen d'obtenir la régularité essentielle au succès de tout enseignement, est de tracer l'emploi du temps d'une manière assez large pour satisfaire aux besoins imprévus et pour laisser un peu de liberté au maître.

On a également eu le tort de fractionner quelquefois les leçons à un tel point que son attention se fatigue à passer

perpétuellement d'un objet à un autre. Après avoir eu à peine le temps de recueillir ses idées pour faire une leçon sur un sujet, il faut qu'il le quitte pour passer à un sujet tout à fait différent. Il doit avoir en quelque sorte les yeux continuellement fixés sur la pendule ou sur sa montre, de crainte qu'une leçon n'empiète sur la suivante. Il n'a pour ainsi dire plus l'esprit à ce qu'il fait : l'emploi du temps qui devait le diriger et le soutenir devient pour lui la cause d'une préoccupation incessante.

Nous croyons avoir évité ces inconvénients dans le tableau que nous présentons aujourd'hui, et que nous avons dressé, comme nous l'avons dit déjà, avec le concours de plusieurs directeurs d'écoles normales, d'inspecteurs et de quelques instituteurs expérimentés. La durée à laquelle nous nous sommes arrêtés d'un commun accord, pour les différentes leçons dans une école, a été celle de trois quarts d'heure, qui ne nous semble devoir être dépassée pour aucun enfant. Elle est assez longue pour suffire aux besoins de l'enseignement dans les facultés où il y a des explications à donner, des exercices et des applications à faire faire, et des devoirs à corriger. Elle n'est pas trop longue pour fatiguer les enfants en tenant leur attention fixée trop longtemps sur un même objet. Elle le serait cependant pour les plus jeunes élèves, si pendant tout ce temps on devait les retenir sur un seul exercice. Nous indiquerons plus loin comment les leçons peuvent être divisées avec ces enfants pour les différentes parties de l'enseignement.

La durée de trois quarts d'heure étant admise en moyenne pour les divers exercices, nous avons quatre leçons ou exercices pour les trois heures de chaque classe du matin et du soir, ce qui fait huit leçons ou exercices par jour, et quarante par semaine. Ces quarante leçons ou exercices nous semblent, en conséquence, pouvoir se répartir comme nous l'indiquons dans le tableau suivant, où le temps assigné aux différentes facultés dans chaque division est proportionné à leur importance, conformément aux principes que nous avons exposés dans les articles précédents.

Répartition des leçons et exercices de la semaine dans chaque division.

NATURE DES LEÇONS OU EXERCICES.	Nombre des leçons ou exercices par division.		
	3 ^e	2 ^e	1 ^{re}
Étude et récitation des prières, du catéchisme, de l'Évangile, etc.	5	6	5
Instruction morale et religieuse. Leçons générales.	1	4	1
Lecture	10	5	3
Écriture	10	7	6
Langue française	6	5	6
Arithmétique et système métrique	7	6	7
Dessin linéaire et géométrie	..	3	3
Géographie et histoire	..	2	2
Agriculture et connaissances usuelles	..	1	1
Chant	..	4	1
Devoirs et études	..	4	6
Total	40	40	40

Le tableau de la répartition de l'enseignement pendant la durée des études, que nous avons donné dans le dernier numéro, et les explications dont nous l'avons fait précéder, ont fait connaître suffisamment quelle était pour les trois divisions la nature de l'enseignement dans chaque faculté. Nous croyons donc devoir y renvoyer pour les détails, nous bornant à faire ici quelques remarques qui s'appliqueront principalement à la division élémentaire, celles qui concernent les autres divisions étant jointes aux observations particulières dont nous devons faire suivre l'emploi du temps.

La première remarque est relative à la durée égale assignée aux leçons de la division élémentaire. Cette durée serait trop longue, comme nous l'avons dit, si l'exercice devait se continuer tout le temps de la même manière :